

*Les yeux fermés, Eléonore* écoute tomber la neige. Un *flocon papillon* tout léger se pose sur le bout de son nez.

Bientôt, un tapis immaculé recouvre la *pelouse au repos*.

Un silence ouaté enveloppe tout.

Eléonore savoure...

Son frère Anatole la rejoint.

- Dis, si on construisait un bonhomme ?

Entre rires et batailles de boules de neige, Eléonore et Anatole ont réussi à fabriquer une étrange créature.

Un drôle de *petit bonhomme* à qui il ne manque que des yeux tout ronds pour regarder le monde.

- On pourrait mettre des cailloux, propose Eléonore.

Mais Anatole a une autre idée. Il court dans sa chambre, ouvre le tiroir de son bureau et revient avec ce qu'il cherchait, *des billes* trouvées un jour *dans le caniveau*. Il les a gardées précieusement car leur matière l'intriguait : lisse et froide mais semblant palpiter d'une étrange chaleur.

- Regarde, ça irait super bien, tu crois pas ! dit fièrement Anatole tout essoufflé.

- Génial !

Chacun prend une bille, la tient un instant dans sa main puis :

- Prête ? dit Anatole. On compte jusqu'à trois et on les met en place, d'accord ?

Ensemble, ils égrènent « un, deux, trois... » et mettent les billes en place.

Il a fière allure leur bonhomme !

Ses yeux semblent capter toute l'énergie environnante et dégagent une étrange lumière.

Eléonore et Anatole se sentent soudain happés par une force mystérieuse à laquelle ils ne peuvent résister. Ils ont l'impression de glisser tous les deux à l'intérieur du bonhomme de neige, de se fondre en lui.

Puis un tourbillon les emporte dans l'espace.

Ils n'ont pas peur, ils se sentent bien au milieu de tous *ces petits points d'or*, étoiles parmi d'autres étoiles.

L'espace se transforme et ils se retrouvent à l'intérieur d'un vaisseau spatial.

Ils s'attendent à voir des petits hommes verts mais ils découvrent une multitude de lutins au bonnet rouge. Le vaisseau est immense, les couloirs interminables...

C'est le nouvel atelier du père Noël.

Eh oui, il a décidé de quitter le Pôle Nord. Trop froid, ses rhumatismes commençaient vraiment à le faire souffrir.

Et puis, la délocalisation est dans l'air du temps...

Le père Noël explique aux enfants qu'un jour, accidentellement, deux petits morceaux du vaisseau spatial se sont détachés.

Ils n'ont pas été détruits en entrant dans l'atmosphère mais sont devenus semblables à des billes.

Et c'est Anatole qui les a aperçues et ramassées.

- C'est un matériau inconnu sur terre, aux propriétés surprenantes, explique le père Noël. De la *Gulliverte*.

Pas étonnant qu'Anatole ait été intrigué lorsqu'il a trouvées les billes.

- Au moment où vous avez créé les yeux de votre bonhomme de neige, un puissant faisceau d'énergie a jailli et vous a téléportés jusqu'ici.

- Et, nous allons rester pour toujours ? demande timidement Eléonore.

Dans un bon sourire, le père Noël la rassure :

- Non, petite, vous retrouverez tous les deux votre jardin quand vous le souhaiterez. Je donnerai à chacun un petit morceau de Gulliverte. Vous le serrerez très fort, vous fermerez les yeux et vous penserez à votre bonhomme de neige. Et hop ! La téléportation aura lieu.

Plus de problème, alors.

Les enfants, rassurés, prennent plaisir à découvrir le travail des lutins, les immenses réserves, le papier doré, les étoiles brillantes...

L'ambiance est à la fois sérieuse et festive. Les chansons résonnent, on entend éclater de joyeux rires mais les lutins travaillent sans relâche.

Eléonore et Anatole s'amuse bien. Ils ont même pu tester des prototypes de jouets mis au point par les lutins. C'était géant !

Il arrive pourtant un moment où ils ont envie de rentrer chez eux, de retrouver leurs parents.

Le père Noël remet à chacun un petit morceau de Gulliverte :

- Je vous ai expliqué comment faire, ne vous inquiétez pas, tout se passera bien.

Anatole hésite puis demande :

- Est-ce qu'on pourra revenir un jour ?

Le père Noël sourit :

- Oui, tant que vous garderez votre âme d'enfant...

Après avoir dit au revoir, les enfants se préparent à quitter le vaisseau.

Les yeux fermés, attention, un, deux, trois... , c'est parti !

Plouf !!!

Le nez dans la neige fraîche, Eléonore et Anatole se relèvent en riant.

- Dis, tu crois que... ?

Ils ont tous les deux prononcé la même phrase en même temps.

Eléonore sourit en regardant le ciel...

- *Je pense à Noël*, murmure-t-elle tout bas.

- *Rendez-vous l'année prochaine*, chuchote Anatole.

*Le ciel est gris souris.*

Témoins silencieux du *secret d'Anatole* et d'Eléonore, les yeux du bonhomme de neige scintillent doucement...